



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Cristian Mungiu

Interprété par:

Marin Grigore

Judith State

Macrina Bârlădeanu

Distributeur:

September Film

Langue: **roumain, hongrois, allemand, anglais, français**

Pays d'origine:

**Roumanie/France/
Belgique**

Année: **2022**

Durée: **2 h 05**

Version:

**Version originale
sous-titrée en français**

Date de sortie:

19/10/22

R.M.N.

Dans une fresque intimiste d'une grande beauté formelle, Cristian Mungiu (Palme d'Or pour 4 mois, 3 semaines et 2 jours) ausculte le racisme ordinaire d'un village de Transylvanie, en Roumanie. Plus largement, il aborde la question de la solidarité face à l'individualisme et s'interroge, lucidement, sur le devenir de nos sociétés

Quelques jours avant Noël, Matthias est de retour dans son village natal, multiethnique, de Transylvanie, après avoir quitté son emploi en Allemagne. Il s'inquiète pour son fils, Rudi, qui grandit sans lui, pour son père, Otto, resté seul, et il souhaite revoir Csilla, son ex-petite amie. Il tente de s'impliquer davantage dans l'éducation du garçon qui est resté trop longtemps à la charge de sa mère, Ana, et veut l'aider à surpasser ses angoisses irrationnelles. Quand l'usine que Csilla dirige décide de recruter des employés étrangers, les angoisses gagnent aussi les adultes. Les frustrations, les conflits et les passions refont surface, brisant le semblant de tranquillité qui semblait régner dans la petite communauté...

Cristian Mungiu revient en force avec cette chronique rurale qui convoque le récit amoureux et familial ainsi qu'une certaine imagerie du western, à travers la figure de l'étranger. Le cinéaste va du particulier à l'universel pour dénoncer la pire des dérives de notre temps : cette haine abjecte de l'inconnu qui ne produit que de la violence et détruit les peuples. Le cinéaste décrit méticuleusement les us et coutumes d'un petit village bousculé dans ses habitudes, réveillé de sa profonde léthargie, et qui révèle au grand jour sa sombre personnalité. Cela donnera notamment droit à une incroyable séquence dans une église transformée en un véritable tribunal populaire. Par la force de la mise en scène, la caméra y prend la place de notre regard et contemple ce tout petit théâtre de l'humanité comme si, surprise par la violence qu'elle enregistre, celle-ci ne pouvait faire autrement que de demeurer figée à jamais sur place, nous entraînant dans sa troublante immobilité. C'est, à coup sûr, l'une des séquences de cinéma les plus marquantes de l'année, et c'est afin de vivre des expériences comme celle-ci, qui nous mettent face à notre complexité d'être humain-spectateur, que le cinéma est nécessaire.

Cristian Mungiu développe son propos avec cette rigueur formelle qu'on lui connaît, tout en longs plans fixes. Il recourt à une esthétique naturaliste et picturale qui reste toujours intelligemment en retrait par rapport à la force que dégagent les personnages. Le constat social et politique dressé par Mungiu est sombre mais nuancé, car il reste avant tout un cinéaste humaniste dont l'inquiétude est le moteur de la création. Il ne tombe pas dans la facilité, ses personnages sont suffisamment nombreux pour faire exister plusieurs points de vue et faire naître un débat complexe. Tous sont aussi traversés de doutes causés par la sauvagerie du monde capitaliste. Le film pose alors un regard suffisamment fort sur la Roumanie d'aujourd'hui que pour évoquer, plus largement, les dangers que traverse toute l'Europe. Il s'agit là d'un des sommets de la filmographie d'un cinéaste vigilant, qui a les deux pieds sur terre, capable aussi d'envolées poétiques rendant ses films réalistes et lyriques à la fois, jamais sentencieux. R.M.N. (le titre fait référence à l'acronyme de la technique d'analyse médicale « résonance magnétique nucléaire ») est tout simplement une œuvre majeure de son temps, dense, porteuse d'un message politique d'une importance capitale. C'est tout bonnement un film qui nous regarde droit dans les yeux.

NICOLAS BRUYELLE, les Grignoux

